

Une solution pour rénover le Bethléem verviétois

Les musées verviétois n'ont pas été épargnés par les inondations du mois de juillet. De nombreuses pièces ont été endommagées voire détruites. C'est le cas du Bethléem verviétois. Le Bethléem, c'est un théâtre de marionnettes en papier mâché, presque centenaire, qui raconte en chanson et en wallon l'histoire de la Nativité. Autant dire que c'est un spectacle patrimoniallement unique. Voici quelques mois, la Ville réfléchissait même à le faire classer. Autant dire que lorsqu'on a découvert l'état dans lequel il était suite aux inondations, on a tiré une drôle de tête à Verviers. Dans un premier temps, l'échevin de la Culture pensait même que les marionnettes et le décor ne pourraient jamais être réparés. Mais les employés des musées verviétois ont minutieusement fait sécher les pièces et il s'avère qu'il est finalement possible de faire quelque chose pour restaurer le Bethléem.

Ça, c'est la première bonne nouvelle. La seconde, c'est que ça se fera à prix très réduit. « D'après les premières estimations, en passant par des professionnels, on était sur 75.000 à 100.000 euros pour la rénovation », expose Jean-François Chefneux. Impayable donc d'autant que c'est difficile d'assurer de tels œuvres. Mais une solution a pu être trouvée avec l'école supérieure des arts Saint-Luc.

JUSQU'EN 2026

Voici quelques semaines, des membres du musée sont allés présenter le projet de rénovation aux élèves et ceux-ci ont ac-



Le Bethléem a souffert. © L.M.

cepté le challenge. « C'est une excellente nouvelle, se réjouit-il. Quand on a peu d'argent, on voit qu'on peut trouver d'autres solutions. L'ingéniosité, l'entraide, la générosité. Et puis, c'est une relation win-win car les élèves vont également beaucoup apprendre ». La rénovation du Bethléem devrait débuter fin 2021 ou début 2022 et s'étendra normalement jusqu'en 2026. A priori, tout pourra être sauvé même s'il sera parfois difficile de reproduire certaines marionnettes à l'identique. « Mais ce n'est finalement pas si grave car le Bethléem est déjà constitué de pièces anciennes et d'autres un peu moins. C'est un élément de patrimoine qui a déjà pas mal de vécu », rappelle-t-il. La convention devrait être avalisée lors du conseil communal de ce lundi. L'échevin espère que tous les conseillers soutiendront le projet. « En section, Ecolo s'est en effet abstenu à cause du caractère soi-disant religieux du théâtre. J'espère une inflexion parce que c'est avant tout un élément de patrimoine qu'on veut ici sauver. »

LOÏC MANGUETTE